

LES DOSSIERS



NATIONAL
GEOGRAPHIC

LES GRANDS MYSTÈRES

expliqués par la **SCIENCE**

**Animaux fabuleux et monstres, ovnis et fantômes,
sorcières, légendes et lieux sacrés**

Sommaire

ÉDITO	3
Quand la science s'attaque à l'inexplicable	
CHAPITRE 1	8
Animaux fabuleux, mythes et monstres	
Yéti, monstre du Loch Ness, Minotaure, loups-garous ou licornes : les histoires d'animaux étranges et effrayants courent le monde, mais les nouvelles techniques scientifiques nous livrent des données sur leur réalité.	
CHAPITRE 2	40
Paranormal, ovnis et fantômes	
Les chercheurs sondent la terre, explorent l'espace, se livrent à des expériences dans leurs laboratoires, étudient notre cerveau pour expliquer l'inexplicable, tels les zombies, les fantômes, les fées ou encore les extraterrestres.	
CHAPITRE 3	76
Légendes, rituels et lieux sacrés	
Grâce aux moyens de recherche modernes, les scientifiques explorent les sites sacrés, décryptent des rites funéraires, exhument des momies, découvrent des mondes disparus, et approchent ainsi les secrets des cultures les plus anciennes.	

Thésée, fils du roi Égée, combat le féroce Minotaure grec (page ci-contre).



Pourquoi les hommes ont-ils toujours eu peur des sorcières ?

La croyance dans le pouvoir de la magie – ou sorcellerie – est peut-être la plus ancienne de l'humanité. Pratiquée depuis des siècles à travers le monde, cet art s'appuie souvent sur un culte de la nature et de la vie. Nombre de sorcières au cours de l'histoire ont été des herboristes et des guérisseuses renommées. Mais leurs mystérieuses pratiques leur ont également valu d'être perçues comme maléfiques.

Au Moyen Âge, beaucoup croyaient que les sorcières tenaient leurs pouvoirs magiques du diable. C'est pourquoi un grand nombre d'entre elles ont subi les affres d'une vaste persécution. À l'apogée de la chasse aux sorcières, entre 1550 et 1650, plus de 100 000

personnes ont été jugées pour avoir été soupçonnées de pratiquer la magie noire. Souvent, les accusateurs n'avaient aucun élément pour constituer un dossier, mais

60 000 « sorcières » ont tout de même été condamnées. L'une des exécutions les plus importantes et sordides de cette persécution s'est déroulée à Wurtzbourg, en Allemagne, au XVII^e siècle. L'évêque local y fit brûler 900 personnes sur le bûcher parce qu'elles étaient accusées d'avoir eu des rapports sexuels avec le diable. Le

massacre fut monstrueux et parmi les victimes, il y avait des enfants de 4 ans et des prêtres catholiques.

Ces procès tristement célèbres n'ont cessé d'inspirer des histoires, des livres et des films.

**Au Moyen Âge,
beaucoup
croyaient que les
sorcières tenaient
leurs pouvoirs
du diable.**



Une sorcière de Salem (États-Unis) prisonnière, représentée sur une peinture de 1869 (à gauche). Le datura stramoine ou « herbe aux sorcières » (ci-dessus) est une plante toxique pouvant provoquer des hallucinations.

LA SÉDUCTION DU DIABLE

La grande majorité des personnes accusées de sorcellerie était de vieilles femmes. La société de l'époque, qui était misogyne, associait les femmes âgées à la magie noire parce qu'elle « supposait que les vieilles femmes – particulièrement les veuves – étaient pauvres, seules, faibles et malheureuses, et pouvaient par conséquent se laisser séduire par les promesses de richesse, de pouvoir et de rapports sexuels faites par le diable et signer un pacte avec lui », explique Jason Coy, expert en sorcellerie et superstition.

Ces croyances séculaires ont très certainement inspiré l'imagerie des sorcières dans la culture populaire actuelle, car elles apparaissent souvent dans les livres et sur le grand écran comme de vieilles femmes ratatinées avec un nez crochu et des verrues.

Dans de nombreux récits au cours de l'histoire, on racontait que les sorcières mangeaient les enfants,



Un sorcier zoulou manipule une vipère venimeuse.

D'OÙ VIENT L'APPARENCE DES SORCIÈRES ?

Elles sont souvent représentées comme des mégères vieilles et laides avec des verrues et un chapeau noir. Voici quelques théories sur l'origine de cette apparence.

- **La verrue** Posée de façon caractéristique sur le nez des sorcières, elle est peut-être liée à leur fonction de guérisseuse et au fait qu'elles soignaient les verrues de leurs patients. Cela pourrait aussi représenter la « marque du diable », que toutes les sorcières étaient supposées avoir sur le corps.
- **Le chapeau pointu** Il vient peut-être d'une sorte de coiffe pointue portée par les juifs dans l'Europe médiévale. L'antisémitisme, alors largement répandu, a pu amener le peuple à associer ce chapeau aux sorcières.
- **La peau verte** Cela remonte à 1939, année de sortie du film *Le Magicien d'Oz*. La méchante sorcière de l'Ouest y arborait une peau de couleur émeraude parce que les réalisateurs trouvaient la couleur à la fois effrayante et particulièrement vive en Technicolor.
- **Les habits noirs** Les sorcières de jadis ne portaient pas de noir, qui était avant tout réservé aux veuves. Mais, là aussi, c'est grâce à la sorcière de l'Ouest que, depuis, la plupart des sorcières sont représentées vêtues de noir.

notamment pour acquérir la jeunesse éternelle et le pouvoir. Selon Jason Coy, ces récits ont pu également inspirer le conte de *Hansel et Gretel*.

En réalité, les femmes qui étaient accusées de pouvoirs maléfiques ne jetaient aucun sort. Au Moyen Âge, il s'agissait souvent de guérisseuses, qui utilisaient des remèdes naturels pour guérir les gens des villes. À l'aide de plantes médicinales, elles concoctaient des onguents et des baumes, ainsi que de puissants breuvages – souvent hallucinogènes.

En fait, la fameuse potion concoctée par les trois sorcières fatales dans *Macbeth* de Shakespeare, qui nécessitait « un œil de triton et un orteil de grenouille », avait des mérites réels. La peau des amphibiens contient en effet des toxines naturelles que les sorcières et guérisseurs ont pu utiliser pour fabriquer des pommades curatives. D'autres concoctions naturelles ont pu servir à



Dans la pièce de Shakespeare, Macbeth approche trois sorcières qui peuvent lui prédire l'avenir (peinture de 1855).

soulager les souffrances des malades, grâce à un effet comparable à celui de l'opium.

À CHEVAL SUR UN BALAI

Comment les sorcières ont-elles pris leur envol et hérité d'un balai ? Comme on l'a vu, le chaudron des guérisseuses contenait souvent des substances chimiques hallucinogènes tirées de plantes telles que la belladone, la jusquiame noire, la mandragore et la datura stramoine. Ces ingrédients devaient plonger les individus dans un sommeil semi-comateux, pendant lequel ils faisaient des rêves hyperréalistes, où ils se voyaient voler.

Ainsi, en 1966, Gustav Schenk, auteur de *The Book of Poisons (Le Livre des poisons)*, a inhalé de la fumée de graine de jusquiame noire qu'il faisait brûler. « J'ai éprouvé la sensation grisante de voler (...). Je volais et mes hallucinations – les nuages, le ciel de plus en plus sombre, les troupeaux de bêtes sauvages, les feuilles des arbres (...) volaient avec moi », décrit-il. Ces sortes de stupeurs psychotropes ont sans doute donné naissance à l'image populaire des sorcières s'envolant dans la nuit sur leur balai.

Les sorcières sont peut-être une supercherie mais, dans notre imagination, leurs chimères ne sont que trop réelles.

EN BREF La religion de Wicca, qui célèbre les sorcières, est étroitement liée à la nature, en particulier aux cycles de la lune et du soleil. Pendant les rituels, les Wiccans honorent souvent une déesse de la Lune et un dieu du Soleil.